



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Lucien

Divisé En Deux Parties

**Lucianus <Samosatensis>**

**Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697**

Dialogue de Terpsion & de Pluton

**urn:nbn:de:hbz:466:1-45077**

des vœux en public, pour sa santé, tandis qu'en particulier ils voudroient qu'il fût déjà mort? Je te prie qu'il soit immortel à leur égard.

MERCURE. Ce seroit les châtier comme ils meritent; mais il est vray qu'il les jouë admirablement bien de son côté, faisant à toute heure semblant de mourir, quoy qu'il se porte fort bien, pour leur faire redoubler leurs presens & leurs caresses; de sorte qu'à la fin, je crains qu'ils ne deviennent pòvres par trop d'envie de s'enrichir.

PLUTON. Qu'il retourne donc en la fleur de son âge, comme Iolas, & pour eux qu'ils cessent de partager les tresors en songe, & quittent toutes leurs vaines esperances.

MERCURE. Laisse-moy faire, je te les ameneray rous l'un après l'autre dans peu de tems; Je pense qu'ils sont sept en tout.

PLUTON. Courage, Mercure, que le bon homme survive à tous ses heritiers imaginaires.

## DIALOGUE

### DE TERPSION ET DE PLUTON.

TERPSION. **E**ST-IL juste, Pluton, que je meure à l'âge de trente ans, & que ce vieux Teocrite qui en a plus de quatre-vingt dix, soit encore en vie?

PLUTON. Tres-juste, Terpsion; car celui-là est digne de vivre, qui ne souhaite la mort de personne: & ceux-là sont dignes de mourir, qui tendent des pieges à leur amy, pour avoir sa succession.

TERPSION. Mais n'est-il pas juste que celui qui ne peut plus jouir de ses biens, les laisse à celui qui en peut user?

PLUTON. Tu fais de nouvelles loix, de vouloir faire mourir ceux qui ne peuvent plus employer leurs

leurs tresors dans les voluptez ; car Dieu & la Nature en ont autrement ordonné.

TERPSION. C'est leur ordre aussi que je condamne ; car les plus vieux , ce me semble , devroient mourir les premiers , & les autres en-suite , sans laisser vivre par exemple un vieux gouteux qui a perdu l'usage de tous les sens , & n'est plus qu'un sepulcre animé ; pour faire mourir un jeune homme robuste & vigoureux comme moy. C'est mettre , comme on dit , la charruë devant les bœufs , ou , si tu veus que je m'exprime plus noblement , faire remonter les fleuves vers leur source. Si l'on sçavoit , au moins , combien chacun d'eux doit vivre , on ne leur feroit pas la cour en vain.

PLUTON. Pourquoi estes-vous si ardens aussi à desirer le bien des autres ; & pourquoi vous donnez-vous en adoption aux vieillards , pour nous faire rire après quand ils viennent à vous mettre en terre ; Car c'est un plaisir de voir de jeunes gens comme vous devenir amoureux de vieillards & de vieilles décrépites , & leur faire mille caresses ; sur tout , lors qu'ils n'ont point d'enfans ; car il n'y a que cela qui les rend de aimables. C'est pourquoy , lors qu'ils en ont , ils font semblant de les haïr , pour se faire rechercher , & puis à la mort les r'apellent à leur succession , selon l'ordre de la Raison & de la Nature ; sans vous laisser pour toutes vos veilles & vos peines , que des plaintes & des regrets inutiles.

TERPSION. C'est ce qui me fait encore enrager après ma mort ; Car combien ay je employé de temps & de bien à courtiser Téocrite , qui faisoit semblant toute heure de mourir , avec son râlement & sa courte haleine ? ce qui m'obligeoit à redoubler mes pressens , pour débusquer mes rivaux , & je croy en vérité que cela est cause de ma mort ; car je ne dormois ni nuit ni jour , & je m'aperceus bien que ce souvenir me faisoit rire l'autre jour à mon enterrement.

PLUTON. Courage , Téocrite ; Vi joyeux jusqu'à ce que tu les ayes tous enterrez.

TÉO

TERPSION. Plût à Dieu que Cariclés mourût aussi devant luy.

PLUTON. Et Filon même, & Melante; Ils mourront tous l'un après l'autre de rage & de désespoir.

TERPSION. Cela me console. Vi long-tems, Téocrite.

---

DIALOGUE

DE ZENOFANTE ET DE CALLIDEMIDES.

ZENOFANTE. Comment es tu mort, Callidémides? car pour moy tu sçais que je me crevay en un festin chez Dinias, qui est une belle fin pour un parasite.

CALLIDEMIDES. Je le sçay, mais mon aventure est bien plus tragique, tu conois le vieux Pteodore.

ZENOFANTE. Qui? ce Richard qui n'a point d'enfans, à qui tu faisois la cour?

CALLIDEMIDES. Luy-même. Il m'avoit promis de me faire son heritier; mais ennuyé de l'attente, je voulus l'empoisonner, & gagnay son Echançon, qui par mal-heur fit un *qui pro quo*, & m'empoisonna pour luy. Cela fit bien rire ce bon-homme, lors qu'il eut découvert la fourbe & qu'il me vit tomber tout à coup à la renverse.

ZENOFANTE. Il en avoit bien du sujet; car je ne me puis tenir d'en rire jusqu'en l'autre monde, quoy que je n'y aye point d'interêt. Tu t'es égaré, mon ami, en voulant prendre le plus court; au lieu que tu fusses arrivé plus seurement par le droit chemin, quoy que peut-estre un peu plus tard.